



UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI

Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires
Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

Revue scientifique thématique semestrielle
Environnement et Dynamique des Sociétés



N° 009

Décembre

2023

ISSN



Presse Universitaire de Niamey



UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)

*Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires
Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement*

LERTESS - AD

Revue scientifique thématique semestrielle

Environnement et **D**ynamique des **S**ociétés



Photo de couverture: Situation topographique et illustration de ravinement, village de Hamdara (Zinder)

BADAMASSI MALAM ABDOU M., juillet 2022

MAQUETTE & PAO: Dr MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou, LERTSS/AD, UAM - Niamey

N° 009

ISSN



1859-5146

DECEMBRE 2023

Note aux auteurs

La revue « Environnement et Dynamique des Sociétés » du Laboratoire d'étude et de recherche sur les territoires sahélo-sahariens : aménagement, développement est une revue thématique semestrielle. Elle publie en français ou en anglais des articles originaux ou des ouvrages résultant des recherches effectuées dans l'école doctorale Lettres, Arts, Sciences de l'Homme et de la Société par des chercheurs extérieurs dans les domaines d'intérêt de la revue. Pour faciliter l'édition, les auteurs sont invités à suivre les recommandations suivantes :

- [1]. En principe aucun article ne doit occuper plus de 15 pages dans la revue, tout compris, sachant qu'une page de la revue contient environ 500 mots.
 - [2]. Le manuscrit doit être soumis en version numérique. L'article doit répondre à la structure suivante :
 - a) Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
 - b) Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
 - [3]. Le texte au format A4, doit être saisi en police Times New Roman, taille 12 pour le corps du texte et 14 pour les titres et avec un interligne de 1,5. Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction et de la conclusion et de la bibliographie doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. 1.1. 1.2. ; 2. ; 2.1. ; 2.2.1. ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).
 - [4]. Les auteurs peuvent envoyer leurs textes qui doivent être traités en Word sur PC par Internet à EDS : revueeds@gmail.com.
 - [5]. Tout article doit être accompagné d'un résumé n'excédant pas 200 mots avec indication des mots clés au maximum 5 en français et d'un Abstract et des Key words en anglais. Ces résumés doivent permettre au lecteur d'apprécier exactement l'intérêt de l'article, les problèmes posés, les méthodes employées et les résultats obtenus. Ils doivent être rédigés avec le plus grand soin, dans une langue claire.
 - [6]. Les illustrations qui doivent être pertinentes (photos, croquis, graphiques, cartes et tableaux) se limiteront au minimum nécessaire.
 - [7]. Les références bibliographiques : elles doivent être citées dans le texte de la manière suivante : (B. Yamba, 1975, p21). Lorsque la référence comporte plus de trois auteurs, seul le premier auteur sera mentionné suivi de : « et al. ». A la fin de l'article, les références constituant la bibliographie doivent être citées par ordre alphabétique croissant et de date pour un même auteur le tout numéroté. Pour chaque référence, inclure les noms complets de tous les auteurs. Une référence en ligne (Internet) est acceptable si elle s'avère fiable et crédible, on prend soin de mentionner le lien (la page web). Exemple : ANTHELME Fabien, BOISSIEU Dimitri, GIAZZI Franck et WAZIRI MATO Maman - (Page consultée le 30 mai 2011) *Dégradation des ressources végétales au contact des activités humaines et perspectives de conservation dans le massif de l'Air (Sahara, Niger)* - Vertigo, La revue électronique en sciences de l'environnement, Vol.7 no2, Adresse URL : <http://www.vertigo.uqam.ca/>.
- Exemples :
- ▽ **Pour un article de journal ou revue** : Nom (s) suivi du prénom (s) de l'auteur (s) ; la date de parution de l'article : le titre de l'article, le titre du périodique en italique et précédé de « in » ; le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : BOUZOU MOUSSA Ibrahim., 2003 - Les loupes d'érosion, formes majeures de dégradation des terres de glaciés à sols indurés : Cas de Bogodjotou (Niger). In *Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey*, Tome VII, pp. 220-228.
 - ▽ **Pour les ouvrages** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre complet de l'ouvrage en italique ; le nombre de volumes et le nombre total de page ; le nom de l'éditeur ; le lieu de l'édition. Exemple : KILANI Mondher et WAZIRI MATO Maman, 2000 - *Gomba Hausa : dynamique du changement dans un village sahélien du Niger*, éditions Payot, Lausanne, 175 pages.
 - ▽ **Pour un chapitre dans un ouvrage** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre complet du chapitre ; le titre de l'ouvrage en italique, le nom de l'éditeur entre parenthèse ; la maison d'édition ; le lieu de l'édition. Exemple : MOTCHO Henri Kokou, 2007 - Dynamique urbaine et intégration régionale en Afrique de l'Ouest. - In : *Les États-nations face à l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest : le cas du Niger*, (WAZIRI MATO, éd.), Karthala, Paris, pp. 121-137.
 - ▽ **Pour un article d'acte de colloque** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre de l'article, titre du colloque précédé de in, le nom de la revue, le lieu d'édition, le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : BOUZOU MOUSSA Ibrahim, 1998 - Dégradation des terres et pauvreté au Niger : cas du terroir villageois de Windé - Bago (Dallol Bosso Sud). In : *Actes du Colloque du Département de Géographie FLSH/UAM Niamey 4-6 juillet 1996. Urbanisation et pauvreté en Afrique de l'Ouest*. Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, n° Hors Série, pp.49-61.
 - ▽ **Pour une agence gouvernementale ou internationale considérée comme auteur** : Ministère de l'Aménagement du Territoire et du Développement Communautaire, 2006 - *Guide national d'élaboration d'un plan de développement communal*, Direction Générale du Développement Communautaire, 35 pages.
- [8]. Les notes : elles doivent être en bas de chaque page et mentionnées dans le texte par leur numéro respectif. La police est la même avec le texte mais de taille 10.
 - [9]. Les cartes, les graphiques et les figures : ils doivent être produits à l'échelle définitive avec des dimensions adaptées au format de la revue. Les titres sont placés en haut.
 - [10]. Les photographies : il faut fournir des tirages bien contrastés en couleurs ou en noir et blanc. Les titres sont placés en haut.
 - [11]. Les tableaux : ils sont numérotés en chiffre arabe et le titre doit être placé en bas.

UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)

Laboratoire d'Étude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement
Revue scientifique thématique semestrielle
Environnement et Dynamique des Sociétés

DIRECTEURS DE PUBLICATION

Directeur de publication : Pr AMADOU Boureima

Directeur Adjoint de publication : Pr YAMBA Boubacar

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr AMADOU Boureima, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr BOUZOU MOUSSA Ibrahim, Université Abdou Moumouni, Niamey; Pr MOTCHO Kokou Henri, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ISSA DAOUDA Abdoul-Aziz, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TCHAMIE T.K. Thiou, Université de Lomé (Togo) ; Pr TANDINA OUSAMANE Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TIDJANI ALOU Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr YAMBA Boubacar, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ZOUNGROUNA Pierre Tanga, Université J. K. de Ouagadougou (Burkina Faso) ; Pr WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr BONTIANTI Abdou, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr MOUNKAÏLA Harouna, Université Abdou Moumouni, Niamey, Pr. BOULAMA Kaoum, Université Abdou Moumouni de Niamey, Pr BOUKPESSI Tchaa, Université de Lomé (Togo), Pr. YABI Ibouaïma, Université d'Abomey-Calavi (Benin), Pr. KABLAN N'guessan Hassy Joseph, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

COMITE DE REDACTION

Rédacteur en chef : Pr WAZIRI MATO Maman

Rédacteur en chef Adjoint : Pr DAMBO Lawali

Membres : Pr MOUNKAILA Harouna, Dr BODE Sambo (MC), Dr ABDOU YONLIHINZA Issa (MC), Dr YAYE SAIDOU Hadiara (MC), Dr BAHARI IBRAHIM Mahamadou (MC), Dr MAMAN Issoufou (MC), Dr KONE MAMADOU Mahaman Moustapha(MA), Dr ALI Nouhou(MA).

Nota Bene : Les opinions et analyses présentées dans ce numéro n'engagent que leurs auteurs et nullement la rédaction de la revue Environnement et Dynamique des Sociétés (EDS).

ADRESSE :

Laboratoire d'Étude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI

BP: 418 Niamey - NIGER. **Email:** revueeds@gmail.com

© Copyright : Revue EDS, 2023

COMITE DE LECTURE

- ✿ Pr. BOULAMA Kaoum, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. ELHADJI OUMAROU Chaibou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. KADET GAHIE Bertin, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ Pr. KOUADIO Guessan, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- ✿ Pr. MOUNKAÏLA Harouna, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. OUMAROU Amadou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. SOULEY Kabirou, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ Pr. SOUMANA KINDO Aïssata, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. YABI Ibouaïma, Université d'Abomey-Calavi (Benin)
- ✿ MC. ABDOU YONLIHINZA Issa, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ MC. ADO SALIFOU Arifa Moussa, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. FANGNON Bernard, Université d'Abomey Calavi (Benin)
- ✿ MC. KASSI-DJODJO Irène, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. MAMADOU Ibrahim, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. NABE Bammoy, Université de Kara (Togo)
- ✿ MC. OUATTARA Seydou, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. TRAORÉ Porna Idriss, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

SOMMAIRE

LA RENAISSANCE DES PLANTATIONS DE CACAOYERS AUX COTES DES ANACARDIERS DANS LA SOUS-PREFECTURE D'ASSUEFRY (NORD-EST DE LA COTE D'IVOIRE) _____	8
<i>KOFFI Yao Jean Julius⁽¹⁾</i>	
BARRAGE DE DIAMA, ACCES AUX RESSOURCES, MIGRATIONS DE RETOUR ET CONFLITS : ETUDE DE CAS DES COMMUNES DE DIAMA ET DE RICHARD-TOLL (SENEGAL) _____	33
<i>MBALLO Coly^{(1)*} et SOW Papa⁽²⁾</i>	
DÉGRADATION DES ROUTES ET SOUTENABILITÉ DES MOBILITÉS VILLES-CAMPAGNES DANS LE DÉPARTEMENT DU MAYO - TSANAGA (CAMEROUN) _____	56
<i>ATANGANA BAMELA Hyacinthe⁽¹⁾</i>	
GOVERNANCE ET CRISE DU SOUS-SECTEUR DU TRANSPORT URBAIN À L'OUEST-CAMEROUN _____	71
<i>ATANGANA BAMELA Hyacinthe^{(1)*} et ELONG NGANDO EPOSSY Marthe Aimée⁽²⁾</i>	
URBANISATION ET CONNECTIVITE DES VILLES DANS LA REGION DE L'OUEST, CAMEROUN _____	85
<i>AKOKE ABEM David Xavier^{(1)*}, LABE SADJO Solange⁽²⁾ et ATANGANA BAMELA Hyacinthe⁽³⁾</i>	
LES STRATEGIES D'INSERTION DES REFUGIES MALIENS DANS LA VILLE D'AYOROU _____	100
<i>Abdoulaye Boureima Hassane⁽¹⁾</i>	
CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES DES FEMMES EN ÂGE DE PROCREER SUR L'INCOMPATIBILITE FOETO MATERNELLE RHESUS D DANS LA COMMUNE DE MORIBABOUGOU (PERIPHERIQUE DE BAMAKO) _____	113
<i>CISSE Moussa⁽¹⁾, MALAM MAMANE SANI Ibrahim^{(2)*} et TRAORE Anassa⁽³⁾</i>	
STRATEGIES DE LUTTE DES ACTEURS LOCAUX CONTRE L'ENSABLEMENT DES VALLEES A NATRON DANS LA REGION DU LAC A L'OUEST DU TCHAD _____	125
<i>BAYANG Sirbéle^{(1)*} et ISSA JUSTIN Laougué⁽¹⁾</i>	
IMPACTS DES PLUIES EXCEPTIONNELLES SUR LES INFRASTRUCTURES SOCIO-ECONOMIQUES : CAS DE LA PLUIE DU 17 JUILLET 2022 DANS LE VILLAGE DE HAMDARA (NIGER) _____	145
<i>BADAMASSI MALAM ABDOU Moutari⁽¹⁾, ABBA Bachir^{(1)*}, MALAM ABDOU Moussa⁽¹⁾ et DJADJI Bagana⁽¹⁾</i>	
CONFLITS FONCIERS A LA PERIPHERIE DU PARC NATIONAL DE WAZA (EXTREME-NORD, CAMEROUN) _____	161
<i>REDASSA HENENE⁽¹⁾, SIRINA^{(2)*} et HOUSSEINI Vincent⁽³⁾</i>	
DEFIS DES BIOTECHNOLOGIES POUR UN DEVELOPPEMENT HUMAIN _____	181
<i>DJASRABÉ BONDO^{(1)*} et ALNDINGANGAR DIMNGAR⁽²⁾</i>	
LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM) FACE A LA DYNAMIQUE MIGRATOIRE DES VILLAGES D'ALLAKAYE ET KARKARA DANS LA REGION DE TAHOUA (NIGER) _____	195
<i>AMADOU GOUMANDEY Goumandey⁽¹⁾</i>	
FAISABILITE D'UN AMENDEMENT BIOCHAR DE TIGES DE COTONNIERS DANS LA REGION ADMINISTRATIVE DES HAUTS-BASSINS (BURKINA FASO) _____	207
<i>OUEDRAOGO Wendlassida^{(1)*}, OUEDRAOGO Lucien⁽²⁾ et KAMBIRE Gouroumana⁽³⁾</i>	
CHANGEMENT CLIMATIQUE ET ACTIVITES HUMAINES : QUELS IMPACTS SUR LA MORPHOLOGIE DU FLEUVE LOGONE ? _____	221
<i>DJEMON Model⁽¹⁾</i>	

CHANGEMENT CLIMATIQUE, ACTION PUBLIQUE ET AGRICULTURE : L'INTERVENTION DU PUDC DANS LE VILLAGE DE BOULIERY NDILOFFENE (COMMUNE DE TAÏF) AU SENEGAL _____	234
<i>DIONE Geneviève^{(1)*} et MBALLO Coly⁽²⁾</i>	
DYNAMIQUE SPATIO-TEMPORELLE ET FACTEURS DE DEGRADATION DES FORETS GALERIES DE LA RIVIERE KERAN AU NORD-TOGO _____	247
<i>AKAME Laounta⁽¹⁾</i>	
IMPACT DE LA PRESSION DEMOGRAPHIQUE SUR LA DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION DU SOL DANS LA COMMUNE D'AGOU 1 (PREFECTURE D'AGOU, REGION DES PLATEAUX) TOGO ____	263
<i>KOUMOI Zakariyao⁽¹⁾</i>	
DIVERSITÉ FLORISTIQUE ET USAGES DES PRODUITS FORESTIERS NON LIGNEUX D'ORIGINE VÉGÉTALE DES LIGNEUX EXPLOITÉS DANS LA COMMUNE DE NGONG (NORD-CAMEROUN) _	278
<i>PEWE Kadyang^{(1)*}, SYLVAIN Aoudou Doua⁽²⁾ et KOSSOUMNA LIBA'A Natali⁽²⁾</i>	
STRATEGIES DE GESTION DES CONFLITS LIES A L'EAU DANS LE PERIMETRE IRRIGUE DE MANDE AU SUD-OUEST DU TCHAD _____	299
<i>ASSOUE Obed^{(1)*} NEINLEMBAYE Trepose⁽²⁾ MADJIDE NDINGATOLOUM Silas⁽³⁾ et DJIMTA Raoul⁽²⁾</i>	
LE MYTHE DES JUMEAUX DANS LES SOCIETES HAOUSSA DU NIGER À TRAVERS L'EXEMPLE DU CANTON DE BABAN TAPKI DE LA REGION DE ZINDER _____	315
<i>ZAKARI Aboubacar⁽¹⁾, SOUMANA Abdoul-Wahab^{(2)*} et HASSANE LAMINO Zanguina⁽³⁾</i>	
HISTOIRE DU JUGE CADI EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE _____	331
<i>DJIBO Seybou⁽¹⁾</i>	
LE LEXIQUE DES MESSAGERIES EN TELEPHONIE MOBILE AU NIGER : TYPOLOGIE ET MOTIVATIONS DES CHOIX LEXICAUX _____	350
<i>DAOUDA Hamadou⁽¹⁾</i>	
L'ARTISANAT AGROALIMENTAIRE A L'EPREUVE DE LA RELIGION : COMPRENDRE LA COHABITATION « HEUREUSE » ENTRE CHRETIENS ET MUSULMANS A GUIDER (NORD-CAMEROUN) _____	364
<i>SENG G. Isidor^{(1)*} et OYONO MINLO D. Bastiel⁽²⁾</i>	

LES STRATEGIES D'INSERTION DES REFUGIES MALIENS DANS LA VILLE D'AYOROU

Abdoulaye Boureima Hassane⁽¹⁾

(1) Doctorant au département de Géographie, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

Correspondant courriel : abdoulayehassane307@gmail.com

Résumé

Depuis 2012, le nord du Mali est touché par une crise sécuritaire qui a entraîné le déplacement de milliers de personnes vers les pays voisins (Niger, Burkina Faso, Mauritanie). C'est dans ce contexte que la ville d'Ayorou a accueilli plus de 11 999 réfugiés maliens depuis 2020 suite à l'attaque du site urbanisé (CNE, 2021, p.17).

Ce travail de recherche concerne les réfugiés maliens et leurs stratégies d'intégration socio-économique dans la ville d'Ayorou. Il vise à comprendre les stratégies développées par les réfugiés pour faciliter leur intégration dans les villes. Les données de terrain recueillies au niveau de la commune d'Ayorou à travers des observations de terrain, des entretiens (5 personnes dont le chef de canton, le maire, le président du comité des réfugiés, le représentant du bureau de la CNE d'Ayorou et le responsable du volet protection du HCR Tillabéry) et des enquêtes auprès des ménages de réfugiés (100 ménages réfugiés) ont permis de comprendre leurs stratégies d'intégration socio-économique dans la commune d'Ayorou. Ces réfugiés se livrent à plusieurs activités commerciales (vente d'articles comme le petit commerce (27%), la vente de bois mort (23%)) et autres activités génératrices de revenus (artisanat (11%), maçonnerie (5%)) pour s'intégrer dans la ville d'Ayorou.

Mots-clés : Réfugié maliens, Insertion socioéconomique, stratégies d'insertion, Ayorou

INTEGRATION STRATEGIES FOR MALIAN REFUGEES IN THE TOWN OF AYOROU

Abstract

Since 2012, northern Mali has been affected by a security crisis which has led to the displacement of thousands of people to neighboring countries (Niger, Burkina Faso, Mauritania). It is in this context that the town of Ayorou has welcomed more than 11,999 Malian refugees since 2020 following the attack on the urbanized site (CNE, 2021, p.17).

This research work concerns Malian refugees and their socio-economic integration strategies in the town of Ayorou. It aims to understand the strategies developed by

refugees to facilitate their integration into cities. Field data collected at the level of the commune of Ayorou through field observations, interviews (5 people including the head of the canton, the mayor, the president of the refugee committee, the representative of the CNE office of Ayorou and the head of the protection component of UNHCR Tillabery) and surveys of refugee households (100 refugee households) made it possible to understand their socio-economic integration strategies in the commune of Ayorou. These refugees engage in several commercial activities (sale of items such as small trade (27%), sale of dead wood (23%)) and other income-generating activities (crafts (11%), masonry (5%)) to integrate into the town of Ayorou.

Key words: Malian refugees, Socio-economic integration, integration strategies, Ayorou

Introduction

La question des migrations est au cœur de l'histoire de l'humanité. Elle prend surtout de l'ampleur à cause de l'intensification des crises sécuritaires (B. Hamit Kessely, 2020). La migration est aujourd'hui au cœur des débats politiques et de recherches scientifiques. Les migrations internationales y tiennent une place importante et suscitent un engouement au sein de la sphère internationale en raison de leur particularité.

L'Afrique est une terre de migration depuis des décennies, toutes les formes de mobilités, volontaires ou forcées se superposent dans toute l'histoire du continent (V. Lassailly Jacob, 2010, p17). Le nombre des réfugiés et des déplacés internes augmente dans les pays africains notamment ceux de l'Afrique de l'ouest où prévaut depuis les années 2010 une intensification des crises sécuritaires.

Le Niger, pays de transit et d'accueil des migrants se trouve au cœur des enjeux de la migration internationale. Depuis quelques années, le Niger est devenu un pays de mobilités sous contraintes. En effet, en plus de déplacés internes qui sont de 82 604 DPIs, le Niger enregistre depuis 2012, 283 318 réfugiés toutes nationalités confondues dont 60.862 réfugiés maliens installés dans la région de Tillabéry, Tahoua et Niamey. La région de Tillabéry, compte à elle seule 67% de l'ensemble des réfugiés maliens au Niger soit 40.411 réfugiés résidant dans le camp d'Abala(40,10%) et les sites urbanisés d'Ayorou(30%) et de Ouallam(20,07%) (HCR, 2021, p23).

Dans la ville d'Ayorou ces réfugiés exercent plusieurs activités en dehors de l'aide que leur apportent les acteurs humanitaires. Malgré le manque d'opportunités dans la ville, les réfugiés développent plusieurs stratégies pour faciliter leur intégration. Ces réfugiés exercent des activités commerciales et des

activités génératrices des revenus dans la ville d'Ayorou. Notre problématique se fonde sur la question suivante :

Quelles stratégies les réfugiés maliens adoptent-ils pour s'intégrer dans la ville d'Ayorou ?

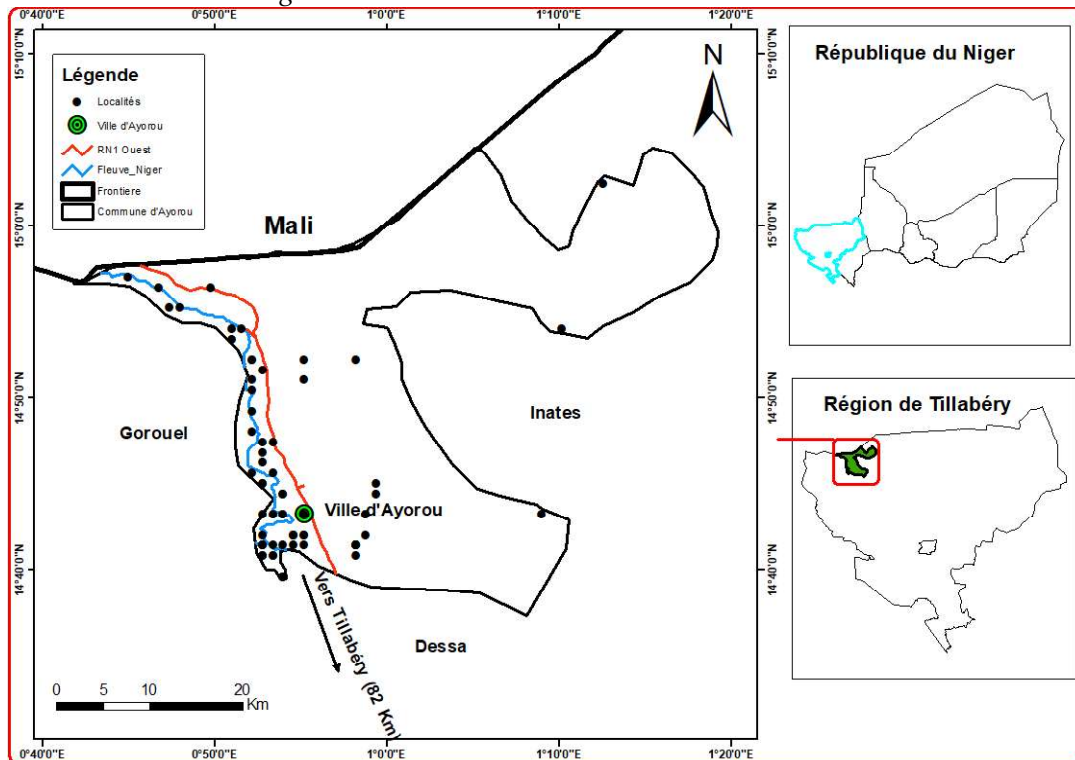
Pour répondre à cette question nous avons formulé notre hypothèse selon laquelle les réfugiés maliens exercent plusieurs activités pour s'intégrer dans la ville d'Ayorou.

Le présent travail identifiera les stratégies développées par les réfugiés maliens pour s'intégrer dans la ville d'Ayorou.

1. Présentation de la zone d'étude

La ville d'Ayorou est située entre les coordonnées 14°44',103 et 14°44',103 de la latitude Nord et 0°55',180 et 0°55',180 de la longitude Est. La ville est située sur la rive gauche du fleuve Niger, à 82 km de Tillabéry qui est le chef-lieu de la région, et à 200km au Nord de Niamey (la capitale du Niger). Elle est limitée au nord par le village de Firgoune Goungou et la commune de Watagouna (République du Mali), à l'Est par la commune d'Inatès, au sud par la commune de Dessa. La ville est limitée à l'ouest par le fleuve Niger et le village d'Ayorou Goungou. La figure présente la localisation de la commune.

Figure 1 : Carte de localisation de la zone d'étude



Source :AGRHYMET,2016

Réalisation : ABDOULAYE BOUREIMA HASSANE,2022

L'insécurité qui caractérise plusieurs pays sahéliens a engendré un déplacement massif des populations à l'intérieur de leurs propres pays ou dans d'autres pays. C'est le cas des Maliens réfugiés au Niger et au Burkina. Les localités frontalières sont les premières à accueillir ces réfugiés notamment la ville d'Ayorou qui accueille plus de 11999 réfugiés maliens dont 6817 femmes et 5182 hommes répartis dans 2200 ménages (CNE, 2021). Ce nombre continue d'accroître du fait de l'instabilité de la situation sécuritaire qui prévaut dans les lieux de provenance des réfugiés. De ce fait en aout 2021 la commune de Ouattagouna a enregistré une attaque terroriste qui a mis en fuite des populations vers la ville d'Ayorou

En dehors des réfugiés, la ville d'Ayorou accueille aussi des déplacés internes venant des villages de la commune d'Ayorou et de la commune d'Inates. Ainsi, 6883 déplacés et 1137 ménages sont installés dans la ville d'Ayorou (HCR, 2021, p19). Cela est lié à la crise sécuritaire qui sévit dans tout le nord Tillabéry et particulièrement dans les localités transfrontalières. La présence de tous ces migrants n'est pas sans conséquences sur les services socioéconomiques de cette ville qui compte aussi 7371 habitants.

2. Méthodologique

L'approche méthodologique développée dans le cadre de ce travail s'articule autour de la recherche documentaire et des travaux de terrain.

2.1. Recherche documentaire

A ce niveau nous avons exploité la documentation qui traite de la question des réfugiés liée à l'insécurité et de leur protection et intégration socioéconomique dans les zones d'accueil. Cette recherche documentaire a été menée dans plusieurs centres de documentation notamment les bibliothèques de la Faculté des Lettres et Sciences Humaine (FLSH), celle du département de Géographie, celle de l'Institut de Recherche en Sciences Humaines (IRSH), celle du Groupe d'Etude et de Recherche en Migration Espace et Société et enfin la bibliothèque du Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local (LASDEL). Cette recherche documentaire a été enrichie avec des recherches sur des sites scientifiques et auprès des personnes ressources. Ce travail de recherche a été complété par des travaux de terrain.

2.2. Travaux de terrain

2.2.1. Observation

Une première visite exploratoire a été effectuée sur le terrain. Au cours de cette étape, l'accent

a été mis sur l'observation directe qui a permis d'une part de collecter les données perceptibles sur le terrain et d'autre part de percevoir la cohabitation entre les réfugiés

et les autochtones. C'était aussi l'occasion pour nous d'échanger avec les acteurs locaux concernés par la question des réfugiés. On a également observé la localisation des réfugiés dans la ville.

2.2.2. Entretiens

Les entretiens ont été réalisés auprès des autorités locales et des acteurs humanitaires. En les entretiens ont concernés les acteurs suivants : le chef de canton d'Ayorou, le maire de la ville d'Ayorou, le président du comité des réfugiés maliens, le responsable régional et le responsable départemental de la commission nationale d'éligibilité au statut de réfugiés(CNE) et le responsable régional de la protection des réfugiés du bureau du haut-commissariat pour les réfugiés(HCR) de Tillabéry. Le but visé à travers ces entretiens est de savoir comment les réfugiés s'intègrent dans les tissus sociaux et économiques de la ville. Comment se fait leur cohabitation avec la population et enfin de connaître les actions de l'Etat et des acteurs humanitaires pour faciliter cette intégration des réfugiés. Ces entretiens ont été suivis d'une enquête ménage faite auprès des réfugiés pour avoir plus d'informations sur leur intégration dans la ville d'Ayorou.

2.2.3. Enquête ménage

Dans le cadre de cette étude il est utilisé la méthode de l'échantillonnage aléatoire simple pour déterminer la taille de notre échantillon sur une population constituée de 2200 ménages réfugiés (CNE Ayorou, 2020, p.11). Nous avons calculé le niveau de confiance qui est de 95% avec une valeur type de 1,96. Ensuite nous avons déterminé la proportion qui est de 50%=0,5 et la marge d'erreur avec une valeur type de 5%= 0,05.

La taille de notre échantillon initial après le calcul est de 92. Enfin nous avons réalisé un ajustement en tenant compte de 10% de non réponse conformément à la formule de l'échantillonnage aléatoire simple. Après le calcul nous avons obtenu 100 ménages réfugiés à enquêter.

2.2.4. Déroulement de l'enquête

Dans le but de récolter les informations un questionnaire a été adressé aux chefs de ménages des réfugiés maliens dans la ville d'Ayorou sur les conditions du déplacement. Le questionnaire a aussi abordé les facteurs d'intégration des réfugiés dans la ville, les stratégies qu'ils développent pour faciliter leur intégration, la cohabitation entre les réfugiés et la population, les actions de l'Etat et des acteurs humanitaires dans le processus de l'intégration socioéconomique ont été également abordées.

Pour administrer le questionnaire au niveau des réfugiés, le principal problème qui s'est posé est le ciblage de ces réfugiés. En fait, l'installation des réfugiés dans la ville d'Ayorou s'est faite de façon spontanée et aucune cartographie n'a été faite par l'Etat

ou par les institutions internationales en charge de la gestion des réfugiés pour montrer leur répartition dans la ville. Nous avons utilisé la technique de boule de neige qui consiste à identifier un premier réfugié qui va nous conduire à un autre ainsi de suite jusqu'à atteindre notre échantillon. Ainsi donc après avoir administré le questionnaire, nous avons passé au traitement et à l'analyse des données.

2.2.5. Traitement et analyse des données

Pour traiter les données collectées les logiciels suivants ont été utilisés: Google earth Pro pour la digitalisation de la limite de la ville, arc gis pour la cartographie des données de l'enquête. La cartographie a permis de présenter les communes de provenance des réfugiés et leur localisation dans la ville d'Ayorou.

Le logiciel Sphinx Plus a été utilisé pour la conception du questionnaire, la collecte et le traitement des données quantitatives et enfin le tableur Excel a été utilisé pour la réalisation des graphiques. Ce travail de traitement et d'analyse nous a permis de cartographier certains aspects du sujet étudié.

En ce qui concerne la cartographie plusieurs phénomènes relatifs à notre sujet ont été cartographiés. En effet, les cartes suivantes ont été réalisées : la carte de géolocalisation de la zone d'étude, la carte de la répartition spatiale des réfugiés maliens dans la ville, la carte de la provenance des réfugiés et la carte de localisation de l'ancien camp de réfugiés (Tabareybarey).

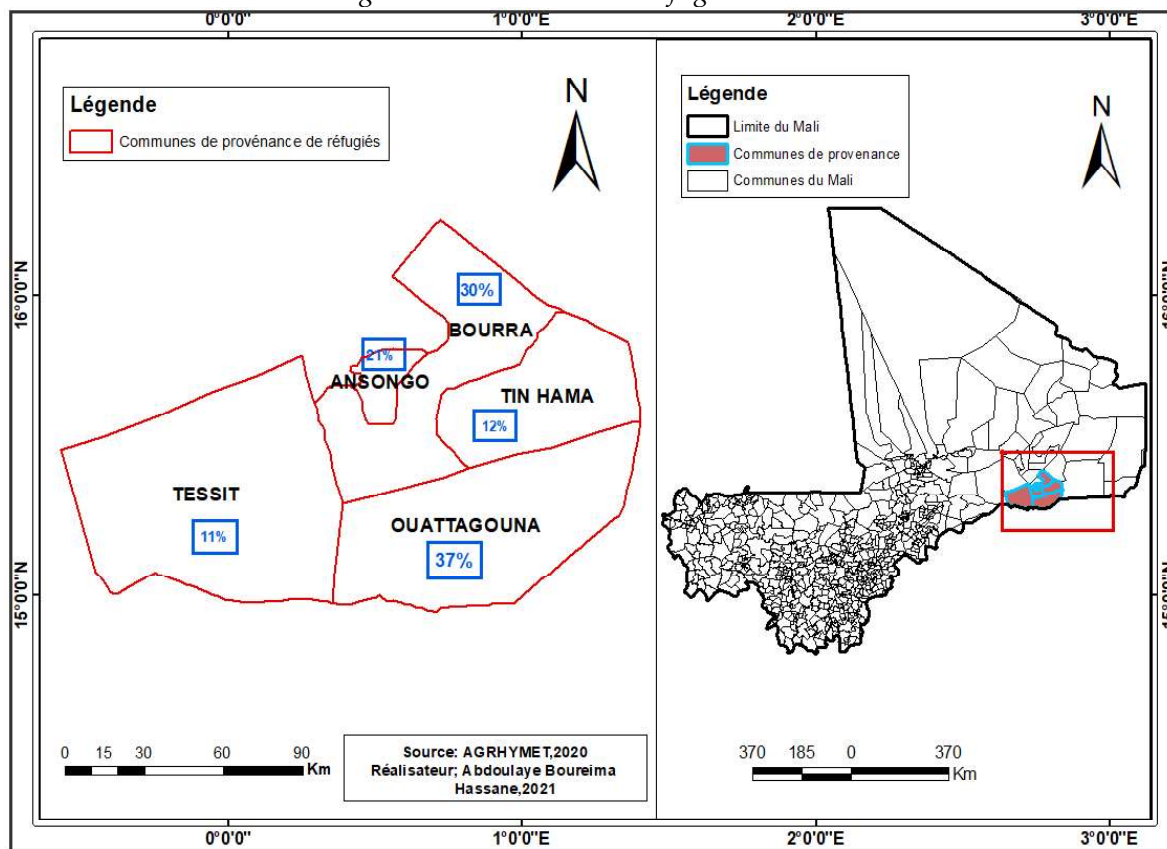
2. Résultats

3.1. Provenance géographique des réfugiés maliens

Les réfugiés dans la ville d'Ayorou sont majoritairement originaires de la région de Gao. En effet ils viennent pratiquement de cinq(5) communes du cercle d'Ansongo dont Ansongo ; Bourra, Ouattagouna, Tessit et Tin-hama avec des pourcentages relativement importants. Il faut noter que toutes ces quatre communes font partie administrativement de la région de Gao. Les résultats montrent que la plupart de réfugiés viennent de la commune de Ouattagouna et Ansongo avec respectivement 42 et 20% de nos enquêtés. Ensuite vient la commune de Bourra avec 14% et une faible partie de nos enquêtés proviennent de la commune de Tessit avec 11% et Tin-hama avec 13%.

On remarque que la région de Gao est la principale provenance de personnes enquêtées. En plus de la proximité entre la région de Gao et la commune d'Ayorou, ces deux localités partagent des liens sociaux et des réseaux commerciaux. C'est ce que confirment ces propos du chef de canton d'Ayorou, « *Gao est la principale région de provenance des réfugiés car nous sommes frontaliers et beaucoup de facteurs nous lient comme le commerce et le lien de parenté* ». Ainsi la figure 5 présente les communes de provenance des réfugiés maliens. Il sera question ensuite de montrer le contexte de ces communes.

Figure 2 : Provenance des réfugiés maliens



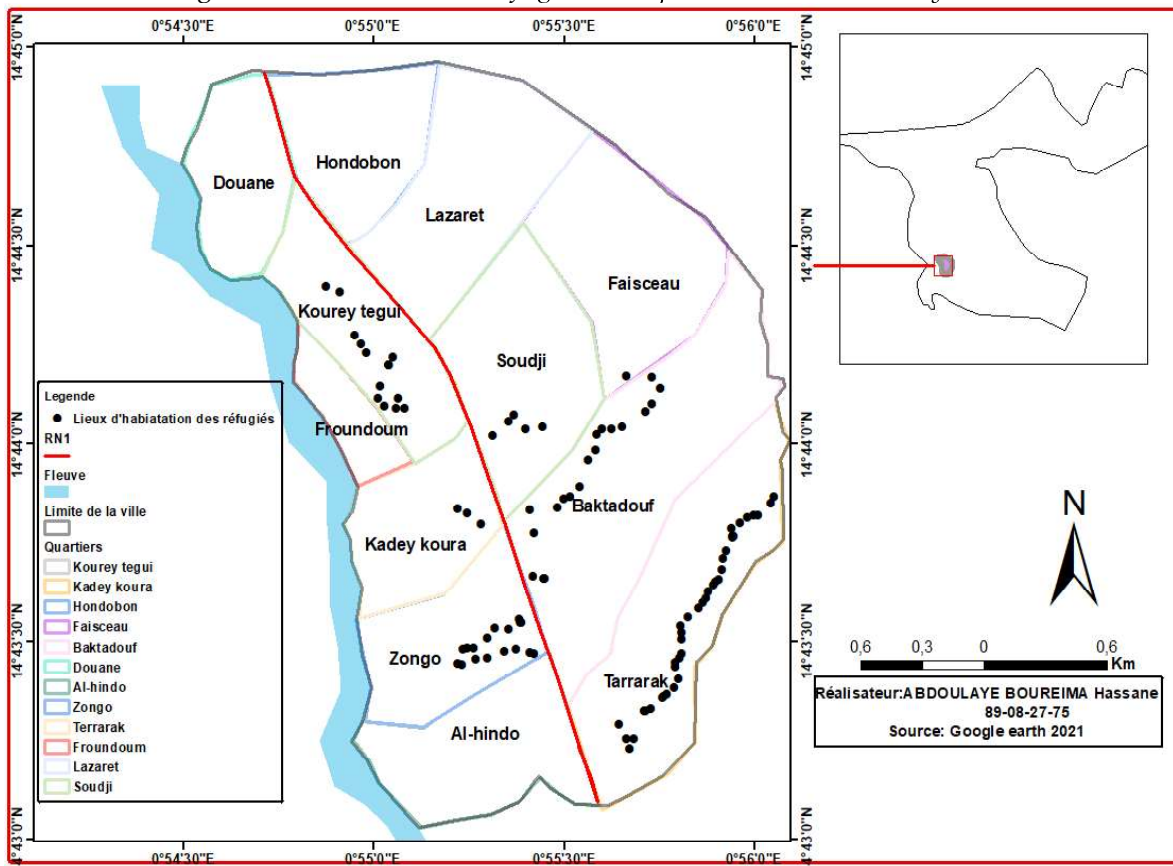
3.2. Localisation des réfugiés dans la ville d'Ayorou

Les réfugiés maliens se trouvant dans la ville d'Ayorou à l'exception de quelques-uns ont d'abord séjourné dans le camp de Tabarey-barey et ensuite sur un site urbanisé situé à 3 kilomètres de la ville. Cependant, en 2020 les attaques des groupes armés ont conduit à une réinstallation de ces réfugiés dans la ville. Il faut noter que le déplacement des réfugiés du site vers la ville s'est fait suite à un ultimatum donné par les djihadistes pour quitter le site. Les travaux de terrain (observation, entretien...) menées au cours de cette étude nous montrent que les réfugiés s'installent majoritairement à la périphérie, au Sud-est de la ville de manière anarchique. D'autres s'installent dans les champs et dans les parcelles vides des autochtones et le reste de réfugiés vivent en location ou sont logés gratuitement.

Les réfugiés sont installés dans l'ensemble des quartiers de la ville avec une concentration à la périphérie et ils cohabitent avec les déplacés internes venant des villages environnants et de la commune d'Inates, ce qui constitue un véritable problème pour les acteurs humanitaires (CNE, HCR) par rapport à leur protection et leur suivi dans la ville. Les réfugiés sont dans tous les quartiers de la ville mais avec des proportions différentes.

De ce fait ils sont majoritairement installés dans les quartiers périphériques notamment les quartiers Tarrarak et Baktadouf où il y'a une concentration importante des réfugiés. Par ailleurs, en dehors même de la position de ces quartiers qui sont à la périphérie de la ville, Ils sont pratiquement occupés par les Touaregs, ce qui explique en partie le choix de ces quartiers par les réfugiés qui sont aussi en majorité des Touaregs. Ces réfugiés sont majoritairement installés dans des champs ou dans des parcelles sous forme des squatteurs ou des logés gratuits. Néanmoins d'autres sont hébergés par leurs parents comme les réfugiés qui sont installés dans le noyau villageois (Kourey tegui, Kadey koura, Zongo). On remarque un nombre réduit des réfugiés dans certains quartiers (Hondobon ; Lazaret ; Faisceau...). Cela s'explique par le manque d'affinités ethniques et par le choix de ces réfugiés à ne pas s'y installer. Il faut noter que les déplacés internes sont majoritairement installés dans ces quartiers avant même l'arrivée des réfugiés dans la ville. Cela explique l'absence de ces derniers dans ces quartiers car tous les réfugiés n'ayant pas été accueilli par des parents, se sont concentrés dans les quartiers périphériques notamment Tarrarak et Baktadouf car ils y trouvent des champs et des parcelles non bâties pour s'installer.

Figure 3 : Localisation des réfugiés dans quartiers de la ville d'Ayorou

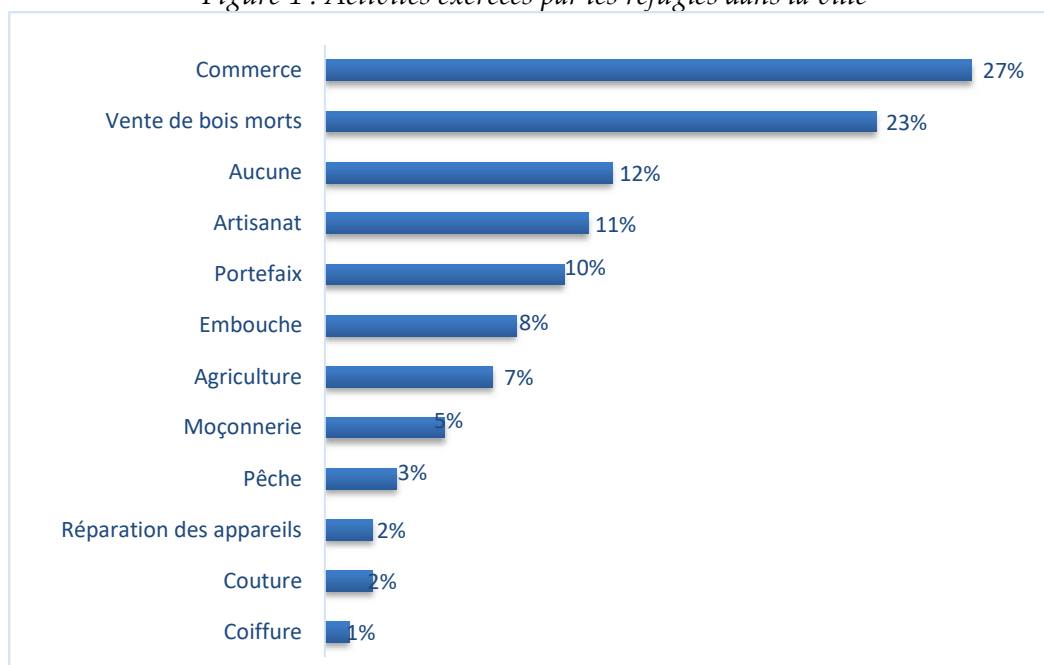


3.3. Les stratégies développées par les réfugiés pour faciliter leur intégration

Dans un contexte où l'assistance humanitaire tend à décroître et est, d'une manière générale, insuffisante, la construction d'un capital économique est une stratégie d'adaptation indispensable pour permettre aux réfugiés de survivre dans leur nouveau milieu. Les réfugiés maliens développent plusieurs activités dans la ville d'Ayorou.

En dehors de l'assistance humanitaire, les réfugiés maliens développent plusieurs activités dans la ville pour subvenir à leurs besoins car pour plusieurs réfugiés l'aide humanitaire ne couvre pas tous leurs besoins familiaux. C'est pourquoi ils exercent plusieurs stratégies dans la ville. Les activités qu'ils pratiquent sont entre autres l'artisanat, l'agriculture, le commerce, la vente de bois, l'embouche des animaux, la maçonnerie, portefaix...etc.

Figure 4 : Activités exercées par les réfugiés dans la ville



Source : Enquête terrain, 2021

Selon les résultats de l'enquête seulement 12% des interviewés dépendent uniquement de l'aide humanitaire. C'est-à-dire qu'ils n'exercent aucune activité en dehors de l'assistance humanitaire. On a aussi constaté que le commerce (27%) et la vente du bois mort (23%) sont les deux activités les plus pratiquées par les réfugiés dans la ville d'Ayorou et 10% font des activités de colportage le jour du marché d'Ayorou. Une autre stratégie pour certains réfugiés est la vente de l'aide alimentaire au marché ou dans la ville pour répondre à certains besoins financiers. Cette forme de stratégie pour certains chercheurs comme M. Sidibe (ibid, p262) permet aux réfugiés de se procurer d'autres produits de nécessité tels que des produits non alimentaires. Il est important de noter que dans le marché d'Ayorou, un endroit a été aménagé au sein du marché pour les réfugiés où ils exercent leurs activités commerciales. Ils vendent plusieurs

objets notamment des produits de l'aide humanitaire (riz, haricot, huile), du bois mort et d'autres articles.

Photo 1 : Une vieille femme réfugiée faisant de l'artisanat dans la ville d'Ayorou



Photo 2 : une vieille femme confectionnant des outils artisanaux



Source : ABDOULAYE BOUREIMA HASSANE, 2021.

Par ailleurs la vente du bois mort est une activité très développée chez les réfugiés dans la ville d'Ayorou. Ce sont en général les femmes qui exercent cette activité. Elle constitue une stratégie d'adaptation et d'intégration pour les réfugiés et elle procure assez de revenu. Les femmes se déplacent à quelques kilomètres de la ville à dos d'âne ou sur des charrettes pour ramasser du bois mort qu'ils vont par la suite vendre dans la ville et dans le marché d'Ayorou ou des localités environnantes. Elles vendent ces bois sous forme de bottes à des prix forfaitaires qui varient de 200FCFA à 500FCFA. C'est surtout le jour du marché que ces réfugiés gagnent une somme importante.

Photo 3: Des réfugiés vendant du bois mort au marché et une femme et sa fille transportant du bois à vendre dans la ville



Source : ABDOULAYE BOUREIMA HASSANE, 2021.

Ces stratégies développées par les réfugiés maliens dans la ville d'Ayorou leur permettent de satisfaire leurs besoins et aussi de s'intégrer dans la ville à travers le tissu économique. En pratiquant ces activités, les réfugiés ne restent pas totalement dépendant de l'aide humanitaire.

4. Discussion des résultats

Il s'agit à ce niveau de discuter les résultats de notre étude avec ceux d'autres chercheurs qui ont travaillé sur la même question. Dans un contexte où l'assistance humanitaire tend à décroître et est, d'une manière générale, insuffisante, la construction d'un capital économique est une stratégie d'adaptation indispensable pour permettre aux réfugiés de survivre dans leur nouveau milieu. En dehors de l'assistance humanitaire, les réfugiés maliens exercent plusieurs activités dans la ville pour subvenir à leurs besoins car pour plusieurs réfugiés l'aide humanitaire ne couvre pas tous leurs besoins familiaux. C'est pourquoi les réfugiés développent plusieurs stratégies dans la ville. Les activités qu'ils pratiquent sont entre autres l'artisanat, l'agriculture, le commerce, la vente de bois, l'embouche des animaux, la maçonnerie, portefaix...etc. Sur cette question, plusieurs études ont abordé leurs conditions de vie dans les zones d'accueil, leur protection et leur intégration dans la vie socioéconomique au niveau du milieu d'accueil. Plusieurs facteurs favorisent l'intégration des réfugiés dans les zones d'accueil, dont entre autre le réseau social, les

actions humanitaire et les stratégies développées par les réfugiés. Notre travail a montré que les réfugiés maliens développent plusieurs stratégies pour faciliter leur intégration dans la ville d'Ayorou. Les résultats de notre travail sont similaires à ceux de M. Bello Amadou. (2018, p79) et M. Fresia. (2009, p22). Les réfugiés ne se limitent pas seulement aux liens sociaux et à l'aide humanitaire, ils développent aussi des initiatives pour faciliter leur intégration. Ces résultats sont également similaires à ceux de C. Wali Wali. (2010, p168), V. Lassailly Jacob. (1999, p13) etc.

Conclusion

Cette étude a permis d'appréhender les caractéristiques, la provenance, l'accueil de ces réfugiés et les facteurs qui facilitent leur intégration.

Il ressort de ce travail que les réfugiés maliens sont majoritairement originaires de la région de Gao notamment des communes d'Asongo, de Bourra, de Tin-hama, de Tessit et de Ouattagouna. A leur arrivée dans la ville d'Ayorou, plusieurs acteurs interviennent dans l'accueil de ces réfugiés, il s'agit de l'Etat, de la population hôte et des acteurs humanitaires.

L'étude a démontré que les réfugiés maliens exercent plusieurs activités génératrices de revenu à Ayorou pour s'intégrer, Il s'agit de petit commerce, de la vente du bois mort, de l'artisanat, de porte-faix (kaya kaya)...etc. Ces activités procurent aux réfugiés des revenus leur permettant de subvenir à certains besoins (location, habillement) et à faciliter leur intégration.

Références bibliographiques

- MICHIEL AGIER. (2008, P26). Gérer les indésirable : Des camps de réfugiés au gouvernement humanitaire, Flammarion, Paris.32p.
- BELLO AMADOU MAHAMADOU. (2018). L'accueil des réfugiés nigériens victimes du conflit boko haram par la population de la ville de Diffa, mémoire de master.128p.
- CAMBREZY LUC, LASSAILY JACOB VERONIQUE. (2005). Populations et réfugiés, De l'exil au retour, collections, colloques et séminaires, IRD, Paris.19p.
- CENTRE DE DIALOGUE HUMANITAIRE(HD), Etude des perceptions des facteurs d'insécurité et d'extrémisme violent dans les régions frontalières au sahel, Rapport nationale Niger, 2016.43p.
- HAMIT KESSELY BOURKOU. (2020), Migration sous contrainte et vulnérabilité dans l'accès aux ressources et services sociaux de base de déplacés de Kimiti,Est Tchad, Thèse de doctorat.241p.
- HAUT COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS(HCR). (juin 2018). sur les Tendances mondiales des réfugiés.42p.

- LASSAILLY JACOB VERONIQUE. (1999). Conditions d'accueil et insertion des réfugiés dans un pays d'Afrique australe : la Zambie. In Guillon M., Legoux L. et Ma Mung E., *L'asile politique entre deux chaises*, Paris, Le Harmattan.17p.
- LASSAILLY JACOB VERONIQUE.(2010). Nouvelles dynamiques migratoires. In :Bulletin des géographes français.2639pp. <https://doi.org/10.3406/bagf.2010.8179>
- LASSAILLY JACOB V. (1999) : Déplacés et réfugiés, la mobilité sous contrainte, Paris, IRD.504p
- MOUNKAILA HAROUNA et HAMIDOU ISSAKA MAGA. (2019), *La gestion des migrations internationales*.22p.
- ROGER MARYLIE. (2013), *Le maintien des camps de réfugiés à long terme : Érosion de la protection internationale des réfugiés, mémoire de master*.67p.
- SIDIBE MARAIAM. (2019), *Une approche sociopolitique de la question des réfugiés dans la crise de l'état au mali, Cas des réfugiés maliens de la région de Tillabéry au Niger*, Thèse de doctorat.444p.
- WALI WALI CHRISTIAN. (2010). *Les réfugiés congolais au Gabon : modes de circulation et d'installation dans un espace frontalier*. Geography. Université de Poitiers. Thèse du doctorat.365p.